



























A retenir

PECHER	Cicadelle verte : premiers symptômes d'attaque sur pousses
CERISIER	Mouches : risque élevé
POMMIER	Carpocapse : éclosions de première génération en cours. Intensification d'ici fin mai.

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 19 au 24 mai** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyénées-Orientales						

Le ciel est dégagé jusqu'à vendredi 21, émaillé de quelques nuages par endroits. Les températures sont en dessous des normales, malgré une légère hausse jusqu'à vendredi.

A partir du 22 et jusqu'au 24, des risques d'averses concerneront tout le territoire avec toutefois un temps plus clément dimanche 23. Les températures resteront fraîches pour la période.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Punaises**

La période actuelle est propice à la mise en place d'un piège de surveillance. Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit. On observe les premiers adultes à proximité des vergers dans différents secteurs.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est actuellement faible à moyen.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotee par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office Français de la
Biodiversité

PÊCHER

- **Fusicoccum** (*F. amygdali*)

Des pousses atteintes sont observées dans les **deux bassins**, notamment sur variétés sensibles ou vergers avec historique d'attaque.

Période de risque : période de sensibilité pour les vergers ou variétés attaquées en 2020.

Évaluation du risque : Le risque reste élevé en cas de pluies dans les vergers présentant des symptômes, et ce durant toute la période végétative, en l'absence de prophylaxie.

Mesure prophylactique : Tailler les rameaux atteints si l'attaque est sévère.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Quelques symptômes sur fruits sont observés en **Languedoc**. Dans le **Roussillon**, les dégâts sur fruits de certaines variétés augmentent.

Période de risque : la période de sensibilité s'étale du stade petit fruit au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Certaines variétés de saison et les variétés tardives sont toujours en période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la maladie. La pression est forte dans le **Roussillon**.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible à moyen pour les variétés précoces.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Les colonies issues des fondatrices sont à l'origine de foyers d'infestation.

Dans le **Roussillon**, les foyers sont en augmentation, tant en vergers conventionnels que biologiques. Les niveaux de populations sont variables selon les parcelles. Ils sont en baisse en **Languedoc**.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant la période végétative.

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible en **Languedoc**, moyen dans le **Roussillon**.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans les **deux bassins**, des pucerons noirs sont présents, en particulier dans des vergers biologiques, mais pas seulement. Dans le **Roussillon**, de gros dégâts sont observés sur fruits même si désormais les populations stagnent, voire baissent.

Les populations d'auxiliaires augmentent légèrement sur certaines parcelles, mais elles sont encore insuffisantes pour réguler correctement les foyers.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période de risque fort dans les vergers en agriculture biologique.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans le **Roussillon**, les foyers augmentent en vergers biologiques mais sont accompagnés de populations d'auxiliaires actifs (syrphes).

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque élevé dans les vergers du **Roussillon** en agriculture biologique.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Fin des éclosions de première génération.

De très faibles captures, en légère augmentation, sont enregistrées dans les pièges du réseau de parcelles de référence du **Roussillon**. Elles sont très faibles en **Languedoc**.

Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Aucune pousse minée n'est actuellement détectée.

Évaluation du risque : Les éclosions de G1 sont terminées. Le risque d'attaque sur pousses est actuellement faible à nul. La 2^e génération devrait s'établir début juin.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

On observe des pousses minées par des larves de petite mineuse dans le **Roussillon**. Ces attaques sont surtout préjudiciables aux jeunes vergers et parcelles surgreffées.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

La migration des forficules du sol vers les arbres est terminée dans les **deux bassins**.

Période de risque :

- courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges
- à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est réel pour les variétés précoces.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est déjà positionnée.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives. La présence est très faible dans le **Roussillon**, nulle en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Le risque est faible et se limite aux vergers à historique.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Des individus (larves et adultes) sont observés dans certains vergers des **deux bassins**. Les populations augmentent.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, pouvant alors entraîner de gros dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur pousse est toujours relativement bas.

- **Limaces**

Certains vergers présentent des dégâts sur jeunes fruits, les limaces rongent l'épiderme.

Période de risque : la période de risque s'étale sur le printemps.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans le **Roussillon**, on observe toujours une importante migration de l'enherbement vers les pousses. En **Languedoc**, la pression est pour le moment limitée.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque est pour le moment faible.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

- **Cochenilles** (*Diaspidiotus perniciosus*, *Parthenolecanium corni*)

Ces cochenilles, Pou de San José et lécanines, peuvent infester les rameaux des pêchers. Non mobile, exceptée au premier stade larvaire, chaque génération donne lieu à un essaimage vers des parties plus jeunes de l'arbre.

L'essaimage du Pou de San José est en cours, celui de la lécanine débutera fin mai-début juin. On note la présence de quelques foyers dans certains vergers.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible. Il va augmenter progressivement dans les semaines à venir. A surveiller.

- **Charançons du feuillage**

Des charançons du feuillage sont susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement.

Présence de charançons s'accompagnant de dégâts sur feuilles dans certaines jeunes plantations.

Période de risque : la période de risque est centrée sur le début du printemps.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement en baisse sur jeunes vergers.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte de Pricia, Colorado, Prialina, Sushi, Wonder Cot.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Des symptômes sur fruit sont observés dans quelques vergers.

Période de risque : la période de sensibilité s'étale du stade petit fruit au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Le risque est désormais nul, toutes les variétés ayant atteint le durcissement du noyau.

- **Monilioses des fruits** (*Monilia spp*) : Lire [pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à faible sur les variétés précoces et de saison.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#).

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*) : Lire [pêcher](#).

CERISIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Burlat, Early Red et Nimba.

- **Monilioses (*Monilia sp.*)**

Les monilioses s'expriment lors de la maturité des cerises. Des symptômes sont observés sur fruit en cours de grossissement, sur variété sensible et verger à historique.

Période de risque : Le risque est élevé en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : Période de risque pour les variétés précoces et début de risque pour les variétés de saison.

- **Puceron noir (*Myzus cerasi*)**

Les colonies issues des fondatrices sont à l'origine de foyers d'infestation. On observe encore quelques foyers actifs.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est en baisse.

- **Mouches des cerises (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)**

Premières observations de fruits de variétés précoces piqués par *Drosophila suzukii*, notamment en vergers biologiques.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* est en cours, à de faibles niveaux.

*Période de risque : le risque d'attaque lié à *Drosophila suzukii* est actuellement élevé.*

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* migre vers les vergers à l'approche de la maturité des variétés. Il est actuellement très élevé sur variétés précoces et semi-précoces.

POMMIER

- **Tavelure (*Venturia inaequalis*)**

La pluie du 10 mai a entraîné une projection de spores, avec un risque de contamination moyen. Celle du 16 mai a également entraîné une projection avec un risque faible ; cela marque la fin du risque de contaminations primaires. Dans les vergers présentant des taches, les contaminations secondaires surviennent à la faveur de pluies, jusqu'à l'arrivée des fortes chaleurs.

Très peu de taches sont observées. Seuls quelques rares vergers sont concernés.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations secondaires débute et se poursuit jusqu'à l'arrivée des fortes chaleurs.

Évaluation du risque : Fin du risque de contaminations primaires. Un risque de contaminations secondaires se maintient dans les vergers présentant des taches.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Des pousses atteintes par la maladie sont régulièrement observées dans les vergers mais l'intensité est faible.

Période de risque : La période de sensibilité se poursuit pendant la période de pousse active.

Évaluation du risque : Le risque est moyen, les conditions climatiques douces et humides restent favorables.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.



Symptôme d'oïdium sur pousse de pommier – Photo CA34

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Aucun symptôme n'est actuellement observé.

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019 et 2020. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

NE PAS CONFONDRE

Les attaques de Feu bactérien avec les dégâts liés aux pontes de cèphe du poirier (*Janus compressus*) sur jeunes pousses. Des dégâts liés à cet insecte sont observés mais rarement préjudiciables.

Période de risque : la période de sensibilité se termine avec la fin des nouaisons.



A gauche : symptôme de feu bactérien sur un pousse de l'année - Photo CA34

A droite : symptôme causé par une ponte « en spirale » de cèphe du poirier - Photo agrotopvsg.rs

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible à nul.

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Période de risque : la période de sensibilité court de mi-mai à juillet, en cas de pluies.

Évaluation du risque : Début de la période de risque, notamment dans les vergers à historique. Les prochaines pluies combinées à des températures douces peuvent entraîner un risque de contamination.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

• Rugosité des pommes

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque se poursuit pour les variétés sensibles. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la rugosité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

On observe des foyers se maintenant dans quelques vergers. Leur incidence est moins préjudiciable que celle des foyers précoces proches des bouquets floraux.

On note la présence d'auxiliaires : forficules, syrphes, coccinelles, notamment en vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au début de l'été.

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible. Aucune intervention ne se justifie.

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères, réfugiées sous l'écorce, s'observent dans des anfractuosités du tronc, des chancre, ou sur les racines au voisinage du collet. L'activité augmente au printemps, la croissance des populations peut conduire à des migrations sur les pousses de l'année.

On observe des populations sur le bas des arbres et dans les anfractuosités de l'écorce.

La migration sur les pousses n'est pas encore observée.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu de températures douces et de la pousse des pommiers qui s'intensifie actuellement, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est élevé pour les semaines à venir. Surveiller la migration.

• Puceron vert du pommier (*Aphis pomi*)

Des foyers de pucerons verts non migrants colonisent les pousses végétatives actuellement. Ils sont fréquemment observés dans les vergers. Ils occasionnent parfois des enroulements de feuilles. Les foyers attirent fourmis et auxiliaires, qui les régulent généralement avant le début de l'été.

Évaluation du risque : Même si leur présence est fréquente, le risque pour les vergers est faible. Aucune intervention ne se justifie.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Le vol de 1^{re} génération est en cours. Les éclosions ont débuté.

Le modèle informatique révèle que le seuil de 10% d'éclosions sera atteint autour du 30 mai.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque du carpocapse a démarré dans les situations à forte pression. Il se généralisera en toutes situations à partir du 30 mai.

■ **Techniques alternatives :** La technique de confusion sexuelle est déjà mise en place.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an. Le vol démarre généralement en mai.

Il n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles attaques de larves sur pousses est actuellement nul. Surveiller le début du vol.

■ **Techniques alternatives:** diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)
- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)
- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Les colonies issues de fondatrices sont à l'origine de foyers d'infestation. Présence occasionnelle de petits foyers dans des vergers biologiques.

■ **Période de risque :** la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)
- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est bien maîtrisée, la plupart des vergers sont sains. Les éclosions de deuxième génération sont en cours dans quelques vergers.

Évaluation du risque : Le risque ne concerne que les rares vergers présentant des populations. Dans ce cas, il est actuellement élevé.

- **Phylloxera du poirier** (*Aphanostigma piri*)

La période de migration des pucerons phylloxera des racines vers les pousses est en cours.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement élevé mais ne concerne que quelques rares vergers ayant un historique d'attaque.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

Ce ravageur, qui pond dans les boutons floraux, est en recrudescence.

La larve se développe de la chute des pétales à la formation du jeune fruit. Après avoir infesté un premier fruit, elle pénètre dans un second.

En fin de développement, la larve se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux.

Elle y restera en diapause jusqu'à février prochain, puis se nymphosera au printemps.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur jeune fruit est actuellement élevé, mais il est limité par la faible proportion de fruits viables suite au gel. Surveiller la chute des fruits atteints.

Techniques alternatives : l'utilisation de solutions à base de nématodes entomopathogènes appliqués au sol après la chute des fruits infestés (entre mi-mai et début juin) permet de baisser le niveau de population pour l'année suivante.



Dégâts d'hoplocampe du poirier
Photos Ephytia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la Chambre d'agriculture de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.